

## Principes de base pour un sol en santé

### Se créer une armure

La partie supérieure du sol est directement exposée à différents éléments d'origine météorologique et à l'impact de notre gestion. De par sa nature le « *topsoil* » se retrouve directement exposé aux effets du soleil, du vent et des précipitations. Cela provoque son assèchement et des atteintes au niveau de sa structure par la destruction de ses agrégats (une goutte de pluie qui tombe à 30 km/heure a un impact non négligeable.) Notre gestion des opérations agricoles crée aussi une pression énorme sur l'horizon supérieur en le soumettant à des conditions difficiles.

En offrant au sol un couvert végétal, mort ou vivant, on lui permet de limiter l'impact des conditions météorologiques, on le protège contre des conditions défavorables et on s'assure de stimuler la vie microbienne essentielle aux différents cycles nutritifs. De plus on prive les adventices d'un accès aisé au soleil et aux éléments nutritifs. On minimise aussi les impacts de nos interventions physiques lors de la gestion de nos sols.

### Limiter les bouleversements

Un sol est un ensemble complexe résultant d'interactions biologiques, chimiques et physiques qui en déterminent les caractéristiques. Cela inclut la porosité, le pH, la structure, la perméabilité, la densité et la matière organique pour ne citer que quelques-unes de ces caractéristiques. Bref c'est complexe et interrelié, ça prend beaucoup de temps avant d'atteindre un équilibre et c'est continuellement en changement.

Il est donc primordial de limiter les bouleversements inutiles du sol et de les planifier de façon à en minimiser l'impact dans l'espace et le temps. Il ne s'agit pas ici de bannir un bon labour, mais de cesser de l'employer systématiquement... par habitude. Il n'y a pas de mauvaise méthode aratoire, il faut user de discernement selon les objectifs recherchés.

## Favoriser le multiculturalisme



Cela va de soi. Le sol apprécie la diversité. Il suffit d'essayer de comprendre toutes les interactions entre les organismes qui le composent pour s'apercevoir de la richesse du « biote ». On s'en convainc rapidement en constatant des performances plus élevées lorsque les assolements sont variés. Une bonne façon pour nous d'améliorer la santé de nos sols est de viser des rotations longues avec de multiples espèces.

On en retire de nombreux bienfaits et en particulier sur le cycle des éléments nutritifs, la gestion des ravageurs, la qualité des récoltes et une utilisation plus efficace et rationnelle des fertilisations organiques et minérales.

Stimuler la vie du sol

L'oisiveté est la mère de tous les vices dit le proverbe, mais de là à l'appliquer à un sol en santé...il n'y a qu'une racine à stimuler et des microorganismes à réveiller.

Il faut comprendre ici qu'un sol a besoin de travailler, d'être sollicité, d'avoir accès aux matières organiques par les plantes ou les organismes vivants le composant, et aux différents nutriments. En s'assurant que le sol fonctionne à longueur d'année (même en hiver un sol n'est pas si inerte qu'on pense) on s'assure ainsi que les plantes capturent gaz carbonique, soleil, oxygène et produisent ainsi de la matière organique avec du carbone qui fournit le « carburant » pour les microbes qui s'empressent de recirculer les éléments nutritifs tout au long de l'année. Et le grand cycle des éléments nutritifs repart de plus belle, garant de meilleures récoltes dans le respect de l'environnement et de la pérennité de notre agriculture.

## Utiliser l'analyse SGS d'Agro Enviro Lab



Mise au point pour les conditions du Québec par l'équipe dévouée du laboratoire sous la gouverne de M. Champagne et de Mme. Gauthier, avec des protocoles validés dans nos réalités, cette analyse fournit une information objective sur ce qui se passe dans notre sol et complète de façon très informative l'analyse de sol. Elle permet de faire le lien entre les trois principales caractéristiques d'un sol : sa chimie, sa physique et sa biologie.